

20240711 InfoMigrants

<https://www.infomigrants.net/fr/post/58380/canaries--400-mineurs-transferes-sur-la-peninsule-pour-repondre-a-la-crise-humanitaire>

Actualités



Parmi les migrants qui débarquent en Espagne, de nombreux mineurs non-accompagnés. Crédit : Reuters

Canaries : 400 mineurs transférés sur la péninsule pour répondre à la "crise humanitaire"

Par [Marlène Panara](#) Publié le : 11/07/2024

Quatre cents jeunes migrants actuellement hébergés aux Canaries vont être transférés dans diverses régions de la péninsule ibérique. Cette décision intervient alors que les structures d'hébergement pour mineurs de l'archipel sont totalement saturées : 6 000 enfants y sont actuellement hébergés, pour une capacité de 2 000 places.

Les Canaries en "urgence humanitaire". L'archipel espagnole héberge actuellement près de 6 000 mineurs accompagnés, pour une capacité de 2 000 places. Dans [un communiqué](#) publié le 9 juillet, l'antenne espagnole de l'Unicef partage son inquiétude : il s'agit de mineurs "dont les droits ne sont pas respectés en raison de la saturation absolue du système de protection". "Ces enfants et adolescents arrivés aux îles Canaries après un voyage dangereux ont besoin d'espaces sûrs", martèle l'institution onusienne.

À l'issue d'une réunion, le 10 juillet, entre le gouvernement espagnol et les membres des communautés autonomes – équivalent des régions en France – le transfert sur la péninsule de 400 jeunes a été décidé. Y compris dans des régions dirigées par la droite espagnole, le Parti populaire (PP), qui jusqu'ici rechignait à accueillir ces mineurs.

La région des Asturies (nord-ouest) a par exemple accepté de recevoir 24 mineurs, et touchera 1,28 million d'euros de la part du gouvernement pour les prendre en charge. L'Andalousie et l'agglomération de Madrid, accueilleront, elles, 30 jeunes, et la Catalogne, 31. Le délégué du gouvernement en Estrémadure, José Luis Quintana, a indiqué que sa région hébergera 30 mineurs. Il a appelé par ailleurs à davantage de "solidarité" face à "un authentique drame humain".

La ministre madrilène de la Famille, de la Jeunesse et des Affaires sociales, Ana Dávila, a regretté de son côté que le gouvernement espagnol ait décidé de "faire endosser" aux communautés autonomes "une répartition imposée" qui "ne résout rien".

A lire aussi

[Espagne : des jeunes migrants se déclarant mineurs incarcérés pour avoir conduit des canots](#)

Aucune modification de la loi sur les étrangers n'a en revanche été actée. L'Unicef avait pourtant appelé les autorités à trouver un accord qui permette "une politique de transfert efficace, agile et solidaire" des enfants. Le texte proposé initialement par le gouvernement proposait en effet de modifier de l'article 35 de la loi sur l'immigration, en rendant obligatoire la solidarité entre communautés. L'accueil de mineurs en provenance des Canaries reste donc dépendant du bon-vouloir des communautés autonomes.

Soupçons de maltraitance

Les îles des Canaries voient débarquer chaque jour ou presque des dizaines de migrants, originaires d'Afrique subsaharienne pour la plupart et du Maroc. Depuis le 1er janvier 2024, un peu plus de 19 000 personnes sont arrivées dans l'archipel, soit en augmentation de 167% par rapport à la même période l'année dernière.

Parmi eux figurent de nombreux mineurs non accompagnés, hébergés sur les îles espagnoles en attendant leur transfert dans d'autres régions d'Espagne. Ces derniers mois, des polémiques ont surgi après plusieurs témoignages faisant état de mauvais traitements au sein de ces structures.

En avril, cinq personnes travaillant dans le centre pour mineurs La Santa de Lanzarote ont été provisoirement suspendus. [Ils sont soupçonnés d'avoir forcé au moins cinq jeunes à commettre des délits](#) (vol, destruction de mobiliers...) dans la structure, pour saboter son fonctionnement. Les jeunes qui refusaient étaient privés de sortie, et d'activités de loisirs. Les employés retardaient aussi leur procédure d'obtention de papiers en Espagne. Ceux qui acceptaient percevaient un "salaire hebdomadaire".

A lire aussi

[Espagne : comment être pris en charge si vous êtes mineur](#)

Ailleurs dans l'archipel, un autre centre pour mineurs a été, à plusieurs reprises, pointé du doigt. Mi-novembre 2023, [douze jeunes migrants ont assuré à la justice espagnole avoir été maltraités](#) par des éducateurs et le directeur du centre d'accueil Acorán de Las Palmas, à Grande Canarie. L'un des mineurs, immobilisé par un éducateur, a reçu des "coups violents" de la part du directeur de la structure gérée par l'ONG Fundación Respuesta Social Siglo XXI.